

Musée Transitoire

Contact

Adresse 1, rue Saint-Claude, 75003 Paris

Téléphone 06 11 81 06 24

E-mail [info@museetransitoire.com](mailto:info@museetransitoire.com)

Website [www.museetransitoire.com](http://www.museetransitoire.com)

Instagram [www.instagram.com/museetransitoire](https://www.instagram.com/museetransitoire)

YouTube [www.youtube.com/@museetransitoire](https://www.youtube.com/@museetransitoire)

Musée Transitoire

## Sommaire

Présentation	Projet/Structure/Équipe	3
	Comité/Actions	4
	Distinctions/Aquisitions	4
Chiffres de détails clés	Exposition	5
	Podcast/Radio	5
	Programme pédagogique	5
	Catalogue	5
	Site web/Newsletter/Instagram	5
	Atelier/résidences	5
Partenaires	Musée Transitoire #1	6
	Musée Transitoire #2	6
	Musée Transitoire #3	6
Musée Transitoire #3	<i>Le droit à l'oubli</i>	8
	Lieu	9
	Artistes/Performeuses	10
	Presse	14
Musée Transitoire #2	O	16
	Lieu	17
	Artistes/Performeuses	18
	Presse	22
Musée Transitoire #1	<i>I would prefer not to</i>	24
	Lieu	25
	Artistes/Performeuses	26
	Presse	30

Le Musée Transitoire investit l'architecture et l'acoustique de lieux en transition. Suspendus entre deux usages, ces espaces se prêtent pour un temps à une transformation dépourvue de fonctionnalité.

Le Musée Transitoire est de passage. Il habite l'entre-deux, se nourrit du lieu qu'il investit, de son histoire, de son futur, de ses lignes. Sa composition est le résultat d'une approche transdisciplinaire, où artistes, performeureuses et compositeurices se partagent l'espace pour aborder l'instabilité de la condition transitoire.

Fondé par l'artiste Romina Shama, le projet interroge les formats établis d'exposition, de conservation, et la place des auteurices dans le champ de l'art.

Le Musée Transitoire est enregistré comme association loi 1901 en France depuis 2019.

Romina Shama, fondatrice et commissaire d'exposition  
Clément Lecomte, administrateur, directeur des opérations  
Balqis Tandjaoui, responsable coordination artistique

## Présentation

### Comité d'orientation

Caroline Schirman, ancienne galeriste spécialisée en propriété intellectuelle  
Jennifer Flay, historienne de l'art, ancienne galeriste et directrice de la FIAC  
Marion Dana, Corentin Hamel, fondatrices directrices New Galerie  
Nicolas Leuba et Nicolas Bolay, graphistes, fondateurs Current Matters  
Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des Arts Visuels de la Ville de Paris  
Florence Jung, artiste  
Jean-Philip Lucas, conseiller en urbanisme de transition  
Béatrice Lezaun, fondatrice Tetra Studio

### Actions

- 1 Rémunération des artistes et intervenant.es (barème DCA)
- 2 Permanence juridique gratuite par la juriste Caroline Schirman
- 3 Programme de formation par notre comité d'orientation, remboursé intégralement par l'AFDAS
- 4 Dispositifs de médiation polyglotte (anglais, français, allemand, italien, espagnol, catalan, etc.)

### Distinction

Le Musée Transitoire a reçu le soutien du Perception Change Project de l'ONU en 2021.

### Aquisitions

2024

La Bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou) a acquis les archives des trois éditions du Musée Transitoire.

2024

La Ville de Paris a acquis l'oeuvre de Mégane Brauer produite par le Musée Transitoire pour l'exposition *Le droit à l'oubli* (MT3).

2020

Le MAMVP a acquis l'oeuvre de Guillaume Maraud produite par le Musée Transitoire pour l'exposition *I would prefer not to* (MT1).

## Chiffres et détails clés

Exposition	Edition #1	3 000 visiteuses
	Edition #2	Près de 3 000 visiteuses
	Edition #3	Pus de 5 000 visiteuses
Podcast/Radio	Edition #1	5 podcasts produit par France Culture dans le programme «L'expérience» d'Aurélié Charon
	Edition #2	5 787 auditeures radio indépendante produite par le Musée Transitoire
Programmes pédagogiques	Edition #1	80 étudiant.es, 3 ateliers et résidences ENSAD, Conservatoire de Pantin et école primaire Charles Péguy
	Edition #2	70 étudiant.es et élèves, 2 workshops à la HEAD, école primaire de Chambésy
	Edition #3	200 étudiant.es et élèves (IFM, Sorbonne, lcart, ENSAPC, écoles primaires Charles Péguy et Montessori, Centre culturel catalan)
Catalogue	Edition #1	Livret tiré à 3 000 exemplaires
	Edition #2	5 000 exemplaires
	Edition #3	Edition limitée à 100 exemplaires
Site Web	Edition #1	3 800 visites par mois
	Edition #2	5 600 visites par mois
	Edition #3	8 200 visites par mois
Newsletter		4 250 professionnel.les du monde de la culture, artistes, créateurices, mécènes et passionné.es
Compte Instagram		4 326 abonné.es
Ateliers et Résidences		ENSAD, 2019, La HEAD, Genève, 2021, 2023, La Casa Pantrova, 2021 Classe d'électro-acoustique du Conservatoire de Pantin, 2019 ENSAD, 2019

Partenaires

Musée Transitoire #1

Partenaires financiers

GALIA groupe  
Une fondation privée genevoise

Partenaires

centre culturel suisse  
FIAC  
Paris Avant Première  
Wise Women  
France Culture  
mennour  
mor charpentier  
Westwood Gallery  
SCAM  
Whitechapel gallery

Musée Transitoire #2

Carigest S.A.  
Pro Helvetia  
Ace & Company  
Loterie Romande  
Fondation Leenaards  
Ambassade de France  
Une fondation privée genevoise

Comédie de Genève  
GVA2  
Mairie de Chambésy  
Making Wave  
Hiflow  
Radio intermission  
artgenève  
Loevenbruck  
Galerie Laurent Godin  
Marcelle Alix  
Laurence Bernard  
New Galerie

Musée Transitoire #3

La CNAM  
KERRIA  
Mairie de Paris  
Pink Moon Management  
SICPA  
Bibliothèque Kandinsky

Paris+ par Art Basel  
Air de Paris  
Meliksetian Briggs  
Michel Rein  
Hauser & Wirth  
Marian Goodman  
Frac Ile-de-France  
CPGA  
New Galerie  
Marcelle Alix

# Musée Transitoire #3



Jean-Charles de Quillacq

*Le droit à l'oubli*  
44 boulevard de la Bastille  
75012 Paris

octobre 2023 - mars 2024

*Le droit à l'oubli* (ou *The right to be forgotten*) autorise depuis le mois de mai 2014 les utilisatrices du web à demander aux moteurs de recherches d'effacer certaines informations les concernant. Le Musée Transitoire s'approprie cette notion juridique pour interroger les régimes de présence des individu.es dans la société contemporaine ainsi que la place des auteurices dans le champ de l'art.

Ce droit à l'oubli devient alors un manifeste idiorrythmique, terme que Roland Barthes emprunte au vocabulaire religieux des monastères pour désigner le rythme de vie de certains moines vivant à la fois isolés et en communauté dans un compromis entre retrait et engagement.

Les artistes invité.es ont des pratiques transdisciplinaires qui brouillent la frontière entre l'art et la vie. Certain.es se confondent avec leurs œuvres, d'autres s'en distancient. D'autres mettent en place des œuvres administratives ou actions procédurales. D'autres ne produisent rien et se sont retirés du système de l'art pour manifester une résistance passive. De manière générale, iels ne cherchent pas de réponses.

Comme de nombreuses artistes auxquels cette nouvelle édition rend hommage, le Musée Transitoire ne souhaite pas produire de nouvelles choses, il souhaite simplement constater l'existence des choses, témoigner de la trace temporelle ou géographique qu'elles laissent. Simultanément absent et présent, actif et passif, riche et dépourvu de fonctionnalité, le Musée Transitoire est de passage. Il s'infiltré, se retire, et sa présence dépasse le cadre de la monstration.

Cette troisième édition investit un immeuble de bureau administratif qui abritait le régime social des indépendants (RSI) situé dans 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Bâtiment MT3, Bureau administratif de la Caisse d'Assurance Maladie



Bâtiment MT3, Bureau administratif de la Caisse d'Assurance Maladie



Jean-Charles de Quillacq



Jean-Charles de Quillacq



## Artistes

Bas Jan Ader  
 Megane Brauer  
 A.K Burns  
 Ludovic Chemarin copyright  
 Jacques Doillon  
 Dora Garcia  
 Florence Jung  
 Lee Lozano  
 Jean-Charles de Quillacq  
 François Marcelly-Lopez  
 François Pain  
 Giulio Paolini  
 Serguei Rostropovich  
 Marion Scemama  
 Romina Shama  
 David Wojnarowicz

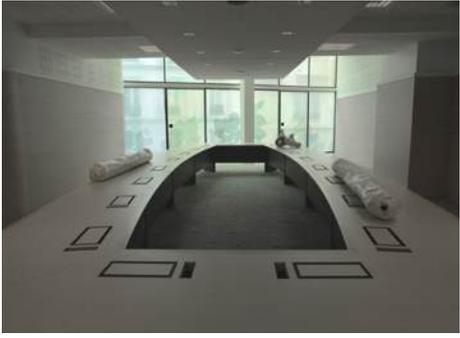
Chute  
 Discount  
 Corps  
 Appropriation  
 Démobilisation  
 Insecte  
 Situation  
 Retrait  
 Auto-fonction  
 Contexte  
 Dé-hiérarchie  
 Hôte  
 Immersion  
 Silence-Death  
 Idiorrythmie  
 Empêchement

## Performeureuses

Sarah Bucher  
 Pauline Klein  
 Bas Jan Ader  
 Krikor Kouchian  
 Tomoko Sauvage et  
 Timothée Comte  
 Joe Moran  
 Somme Sensible  
 Dora Garcia  
 Caroline Schirman  
 Romina Shama

Résistance  
 Contour  
 The boy who fell  
 Maîtresse  
  
 Cloud  
 Materiality Will Be Rethought  
 Résidence *insitu*  
 Drawing on the floor: a monologue  
 Permanence juridique  
 Manifestes Transitoires et  
 Tentative d'épuisement d'un lieu  
 culturel parisien





Jean-Charles de Quillaq  
François Pain



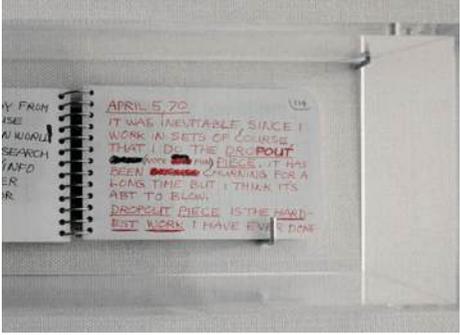
Romina Shama  
Romina Shama



David Wojnarowicz  
Enrique del Castillo



Giulio Paolini  
Romina Shama



Lee Lozano  
Megane Brauer



Romina Shama  
Giulio Paolini



Ludovic Chemarin copyright  
Bas Jan Ader



Jean-Charles de Quillaq  
Dora Garcia



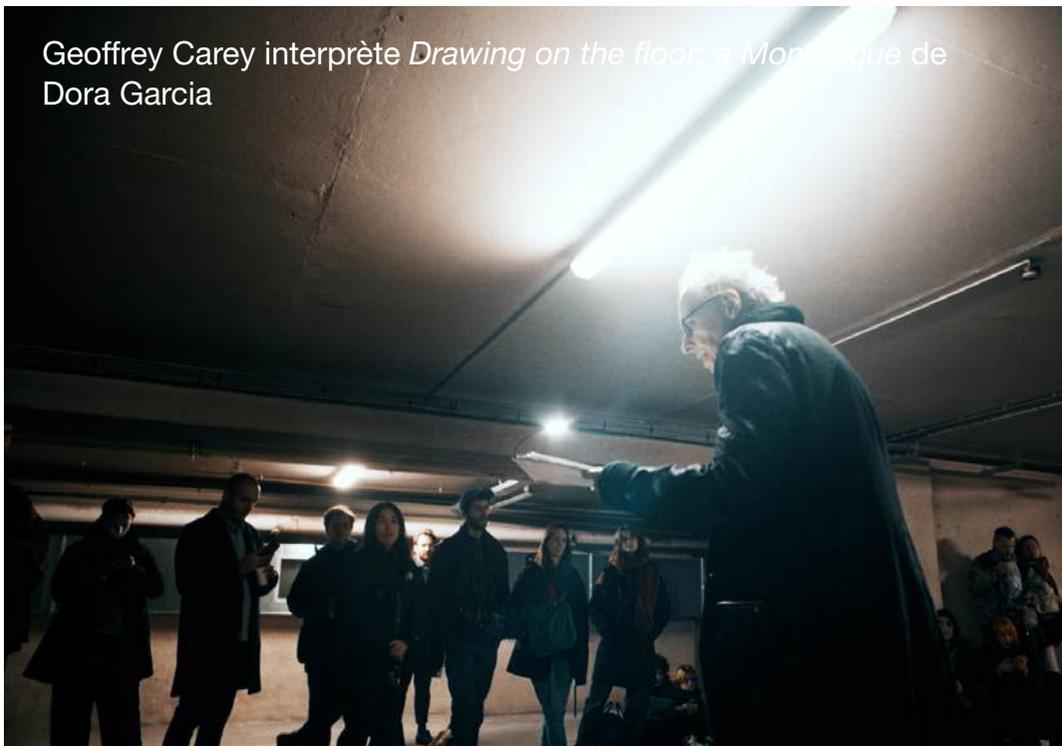
Luana Duchemin réactive la performance  
*The boy who fell over Niagara Falls* de Bas Jan Ader



Pauline Klein *Mesures préventives*



Geoffrey Carey interprète *Drawing on the floor: a Monologue* de Dora Garcia



Sarah Bucher performe *Camille*



# Extraits de presse Musée Transitoire #3



## VANITY FAIR

Paris | Culture | Célébrités | Mode | Séries | Actualités | Les 10 ans de Vanity Fair



Pourquoi le temps fascine-t-il tant les artistes ? Peut-être est-ce parce qu'il est la mesure de leur passion, de leur dévotion pour la pratique de leur art et pour le partage avec le public. L'artiste Géraldine Nakache et l'artiste Romina Shama le savent : le temps est aussi précieux qu'il leur échappe. Il est 12h30. Amies, complices et dotées d'une sensibilité artistique inouïe, elles partagent leur vision du monde et de leur métier, réunies par la manufacture de Haute Horlogerie Audemars Piguet. « Tu as remarqué ? On n'a jamais le temps, souligne Géraldine Nakache. Tu ferais quoi, toi, si tu avais plus de temps ? » Réponse d'une cinéaste qui cumule une quarantaine de crédits à son actif : « Plus de films. » Réponse d'une écrivaine qui ne dort que d'un seul œil, selon ses propres termes : « Je dormirais plus. »



Réalisatrice et scénariste, Géraldine Nakache enchaîne les projets depuis 2009 et son premier grand succès, *Tout ce qui brille*. À ses côtés, Romina Shama est l'artiste-fondatrice du Musée Transitoire, dont la troisième édition se tient à Paris jusqu'au 10 décembre. Leur point commun ? L'amour des gens, de leur clan et, par-dessus tout, « l'envie de fédérer », résume la plasticienne. Avec son Musée Transitoire, par définition, elle s'attache à « interroger la notion du temps dans l'art contemporain ». Un perpétuel questionnement qui fait écho au souci de transmission revendiqué par Olivier Audemars, vice-président du Conseil d'administration de la Manufacture : « Audemars Piguet continue de revendiquer son indépendance et son appartenance familiale, et demeure attaché à sa responsabilité de transmettre ses acquis et son savoir-faire aux générations futures. »

### Le Musée Transitoire réapparaît à Paris



Par Taha Nouaman | Publié le 2 janvier 2024 à 9:00 min

L'année de l'établissement se situe au 44 boulevard de la Bastille. Anciennement, les deux bâtiments qui le composent, l'un donnant sur le boulevard, l'autre sur la rue Biscornet, étaient des bureaux administratifs du régime social des indépendants (RSI). Aujourd'hui, en ce lieu pas que l'immeuble va devenir, probablement de nouveaux bureaux. Après une première exposition dans un parking perdu, délaissé, puis dans les serres d'un jardin à Genève, c'est dans ces bureaux abandonnés que le Musée Transitoire s'est installé pour sa troisième édition. L'exposition actuelle s'intitule « Le droit à l'oubli ».

Les œuvres sont réparties dans les deux bâtiments. Certains bureaux ont été investis, d'autres non. Difficile de suivre le plan de salle prévu par l'équipe organisationnelle. De registre le musée comme un musée blanc, une installation d'urbain. De ce fait, j'ai pu voir ce qui ne va pas, pour être sûr. Si un décideur de commencer sa visite par le bâtiment sur rue, on découvre certaines archives, celles des éditions précédentes agréées par l'artiste et fondatrice du projet Romina Shama. Des photos d'espaces de plans de travail, de documents administratifs ou d'engagements sociaux sont mis en scène dans une salle devant l'installation par excellence. L'installation des institutions. Cet agencement paraît aussi être une mise en scène de ce en quoi pourraient consister les différents espaces du Musée transitoire mises bout à bout. L'exposition de ces archives interroge aussi sur ce qui fait la valeur d'une œuvre : pourquoi ces œuvres n'auraient-elles pas, eux aussi, droit à leur propre espace ? Si oui, est-ce qu'une exposition peut être en évolution continue ?

On ne manquera pas la très étrange salle investie par les restes de la performance de Kieran Keebler, dont la captation est projetée sur un écran. C'est un relief aride qui a enregistré la réverbération du son dans les espaces du musée. Cet enregistrement a permis de réaliser à partir d'objets qui y avaient été abandonnés. Des instruments que des musiciens et musiciennes s'empressent de ces engagements pour jouer avec des sonorités choisies à un instant précis, l'empreinte sonore du Musée est disponible de façon permanente ici.

La pièce Controlled Chaos de A.K. Burns prouve que c'est de déposer nos attentes en matière de réverbération optique. Cette pièce a été conçue comme un miroir dans la répartition partielle du réseau d'objets et d'installations par l'artiste. L'empirisme expérimental laisse paraître que certaines rend impossible la réflexion. Pour l'artiste, « ces miroirs ne reflètent pas l'espace, mettent plutôt l'accent sur les modes intrinsèques de chaque œuvre ». Dans cette série des Mirrors portables, certains miroirs sont des visages. A l'inverse, l'œuvre se regarde, s'interroge sur ce qu'elle est et se reflète elle-même.

## BeauxArts

### 4. C'est gratuit ! Le Musée éphémère d'une artiste en plein Paris



Rendez-vous au 44 boulevard de la Bastille pour découvrir un musée éphémère, créé par l'artiste Romina Shama au sein d'anciens bureaux administratifs. Pour la troisième édition de son musée transitoire, la plasticienne a encore une fois voulu interroger les formats d'exposition, de conservation et la place des auteurs dans le champ de l'art en engageant un réseau d'artistes, qui se sont entre-aidés à l'investissement pluriannuel dans les choix d'exposition.

→ Musée Transitoire du 10 décembre au 10 novembre 2023  
Plus d'informations  
Museum of the Invisible, Paris | 10P



L'artiste Florence Berg a organisé dans plusieurs bureaux son œuvre intitulée *Beignets*. Il s'agit d'un scénario décalé phasé par phrases et disposé sur une feuille par pièce. Vous tentez de voir globalement l'exposition et perdez rapidement. Mieux en se déconcentrant, on finit sans narration, le spectateur découvre une sensation étrange. N'y avait-il que autre chose à voir ? On analyse avec persécution les yeux bleus, les taches sur les maquettes grises, et pourtant l'œuvre est bien là, sur la feuille. L'empirisme évoque les livres-jou comme la *Flèche* ou *Les 100* ou les *Galles* aux yeux pleins (Éditions Grésin) : que l'on se prête au jeu ou au jeu de reconnaître les différents fils de l'invisible, on revient enrichi par cette œuvre déstabilisante.

Les Lezanos concluent pour être venue visiter avec *Empire Power* (du 12), à travers cette œuvre étonnante, « il faut savoir être dans le jeu et être à l'aise ». L'artiste américaine décide de son retrait total du monde de l'art. Suite à cette décision sa conscience personnelle et professionnelle radicale. E – Identité qui vise promettre à la fin de sa carrière – retour vivre chez ses parents jusqu'à son décès en 1999. Ce retour implique en partie le manque de reconnaissance de son travail. L'artiste souhaitait dissocier des valeurs plus mondaines de l'art qui jouent par-dessus, machine et capitaliste. Plus largement, cette décision dit aussi l'importance de la visibilité pour un artiste, de l'écriture d'un réseau mondain auprès de personnes puissantes ou de bureaux influents. On peut considérer que l'œuvre de Drowson pour signer la fin de la carrière de l'artiste. Pourtant, comme elle avait permis la constitution de son œuvre de façon autonome, elle confère de cette année-là sa galerie le soin de faire d'être ses cœurs.

Accueil | Événements | Annonces | Liens | Signaler | Vidéos



Rendez-vous de l'exposition, vue de l'exposition Le Droit à l'oubli, Musée Transitoire #3 | Musée Transitoire

### Le Droit à l'oubli Musée Transitoire #3

Financé le 13 juin 2023 | 20 janvier – 30 mars 2024

Date de clôture programmée

Artistes : Ben Jan Aïme, Mégane Bacon, Sarah Baehre, A.K. Burns, Jacques Dublin, Doris Garcia, Florence Jung, Kiriko Kouchiki, Les Lotins, François Marcellino, Loana, Ana Maria, Orlan Passet, Jean Charles de Quilley, François Poin, Sergio Rostagno, Michel Roumeau, Romina Shama, David Wagnonville.

Après deux éditions à Paris et Genève en 2019 et 2021, le Musée Transitoire est de retour à Paris pour une troisième édition intitulée « Le droit à l'oubli ». Il investit un nouveau lieu éphémère et exceptionnel dans le quartier Bastille. Près de deux ans d'investissement et de travail par l'artiste Romina Shama, le projet interroge les formats d'exposition, de conservation et la place des auteurs dans le champ de l'art. Après une première exposition en 2023, l'exposition ouvre et fait vivre une œuvre de nouvelles œuvres et une nouvelle programmation dès le vendredi 20 janvier avec la série "The Years They Burn" créée par la réalisatrice et artiste sonore Florence Dubouché. En 2024 au droit à l'oubli explore les liens entre mémoire, science-fiction et engagement politique.

Lien d'inscription à la suite de l'ouverture



A.K. Burns, *Controlled Chaos*, 2023, 197x171, nitrate d'argent, soie, 60 x 50 x 4 cm.

Le droit à l'oubli (ou droit à l'oubli) est une œuvre de la fin de la vie de l'artiste de la fin de sa carrière et est considéré comme un projet de fin de vie. Les utilisateurs de ce site de demander aux artistes de recueillir les données de leur vie et de les partager avec le public. Le Musée Transitoire s'engage pour être un lieu de partage et de dialogue avec le public et de partager les données de leur vie et de les partager avec le public.

Ce droit à l'oubli devient alors une méthode algorithmique, terme que l'artiste Shama explore et actualise à l'égard des réseaux pour obliger le rythme de vie de certains artistes à être à la fois réel et conceptualisé dans un contexte de partage et d'engagement. Les artistes publiés ont des profils transdisciplinaires qui travaillent le lien entre l'art et la culture. Ils ont travaillé avec les sciences, l'écriture, le design, etc. D'autres médient en ligne des œuvres administratives ou artistiques personnelles. D'autres ne produisent rien et se sont retirés du système de l'art pour maintenir une résistance passive.

De manière générale, les œuvres sont de nouvelles œuvres. Comme de nouvelles œuvres, aucune œuvre nouvelle n'est montrée, le Musée Transitoire ne souhaite pas produire de nouvelles œuvres. Il souhaite simplement constater l'existence des œuvres. Le lien de la base de données est disponible sur le site du Musée Transitoire et est présent, soit en passant, soit en cliquant sur le lien. Le Musée Transitoire est de passage, à l'infini, et se présente toujours le cadre de la manifestation.



Rendez-vous pour une œuvre de l'artiste A.K. Burns, vue de l'exposition Le Droit à l'oubli, Musée Transitoire #3 | Musée Transitoire

Cette troisième édition investit un immeuble de bureaux administratifs qui abritait le régime social des indépendants (RSI) situé dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Cette édition offre une permanence juridique grâce à la distribution des œuvres, pensée comme une installation in situ et éternelle par la prise applicable en propre intellectuelle Caroline Baccant.

Le compositeur et musicien Victor Kouchiki réalise une composition sonore à l'initiative mais à disposition du public.

« L'installation "The Years They Burn" de Florence Dubouché est réalisée pour la première fois depuis sa création en 2019.

« La fin de la vie de Jacques Dubouché est une œuvre de la fin de sa vie et est présentée en continu dans un espace d'exposition.

# Musée Transitoire #2

Bastien Gachet et Rebecca Kunz



Musée Transitoire #2

O  
Chemin de Valérie 15  
1292 Chambésy  
Genève

juin 2021 - juillet 2021

Le Musée Transitoire #2 investit un terrain de 17 hectares au centre duquel est posée une grande serre, qui ne sert pas au maraîchage. Les propriétaires précédent.es, un couple suédois, habitaient aux deux extrémités de la propriété et se servaient de l'espace en verre comme d'une zone franche.

Si toute œuvre ou idée est infiniment traduisible et malléable, la zone franche est le lieu de l'entre-deux et du questionnement comme finalité.

Dans le roman *Orlov, la nuit* d'Arthur Larrue, Faustine lit des livres où le personnage s'appelle Faustine. Un jour, elle disparaît avec son amant dans la lettre O du livre qu'elle est en train de lire.

Ce sera le point de départ de ce musée.

O, prend le langage comme matière. O, c'est une place vide et fluide, un cercle, un trou, un mouvement... une substance qui se transforme et se déplace d'un état à l'autre.

Romina Shama



Lieu MT2, ancienne propriété privée avec une serre désaffectée



Lieu MT2, ancienne propriété privée avec une serre désaffectée



Guillaume Denervaux



Artistes

Felix Blume  
Marion Baruch  
Amandine Casadamont  
Claude Closky  
Guillaume Denervaud  
Dana Diminescu  
Bastien Gachet et Rebecca Kunz  
Florence Jung  
Jean-Charles de Quillacq  
Mika Rottenberg  
Romina Shama

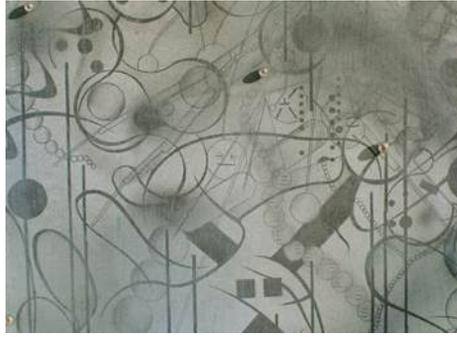
Union  
Diffusion  
Algorithme  
Répétition  
Anonymat  
Décalage  
Parasite  
Absence  
Auto-fonction  
Eternuement  
Composition

Performeureuses

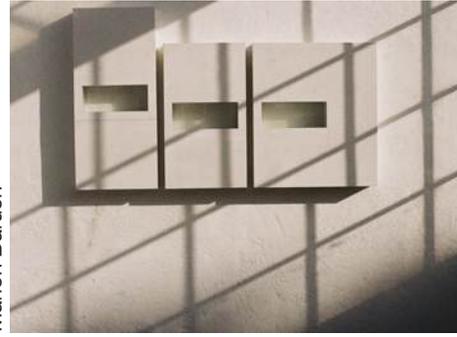
Julien Sartorius  
Enrique Del Castillo  
Amandine Casadamont  
Olivier Lasso  
Kaye Mortley  
Philippe Malone  
Romina Shama

Solo  
Umbràfono  
Algorithme  
Analog performance  
Histoire  
Syndrôme  
Opéra Cassé

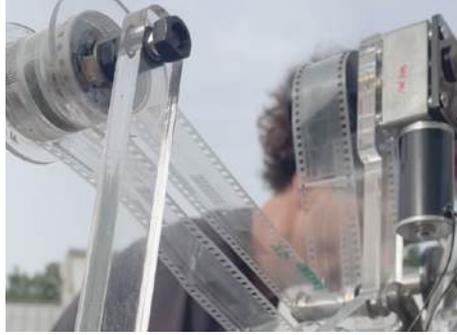
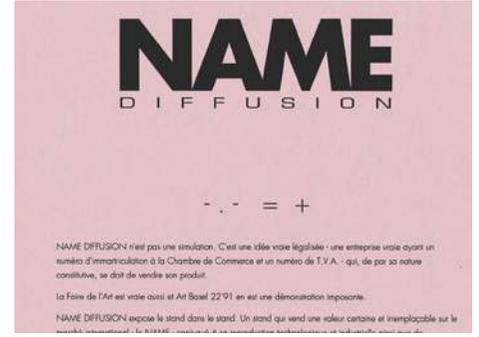




Bastien Gachet et Rebecca Kunz  
Guillaume Denervaud



Marion Baruch  
Marion Baruch



Bastien Gachet et Rebecca Kunz  
Enrique del Castillo



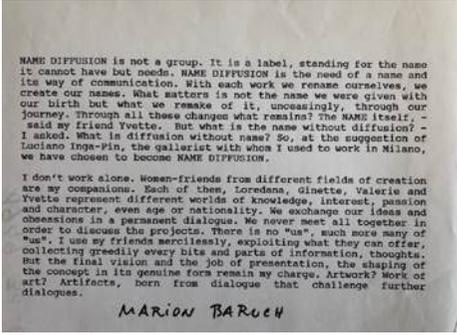
Jean-Charles de Quillacq  
Kaye Mortley et Amandine



Romina Shama  
Guillaume Denervaud



Mika Rottenberg  
Romina Shama



Marion Baruch  
Bastien Gachet et Rebecca



Jean-Charles de Quillacq  
Arthur Larrue et Pauline Klein



Radio-Fiction performance *Histoire de Kaye Mortley*



Romina Shama, Pauline Klein et Arthur Larrue *Opera Cassé*



Olivier Lasson





Reto Pulfer



Musée Transitoire #1

Musée Transitoire #1

*I would prefer not to*  
8 cité du clos Malevert  
75011

octobre 2019

Pour sa première édition, le Musée Transitoire investit un garage désaffecté de 4 000 m<sup>2</sup> dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Le Musée Transitoire s'intéresse à l'état de flottement que l'ère immatérielle produit chez nous : un vertige doux et ferme qui nous paralyse parfois et nous plonge dans la passivité.

*I would prefer not to* fait écho à Bartleby, personnage énigmatique de la nouvelle éponyme d'Herman Melville qui décide du jour au lendemain de ne plus « faire ». Il impose alors une résistance passive à son employeur, notaire pragmatique qui subit cet empêchement sans pouvoir réagir.

Romina Shama et Amandine Casadamont



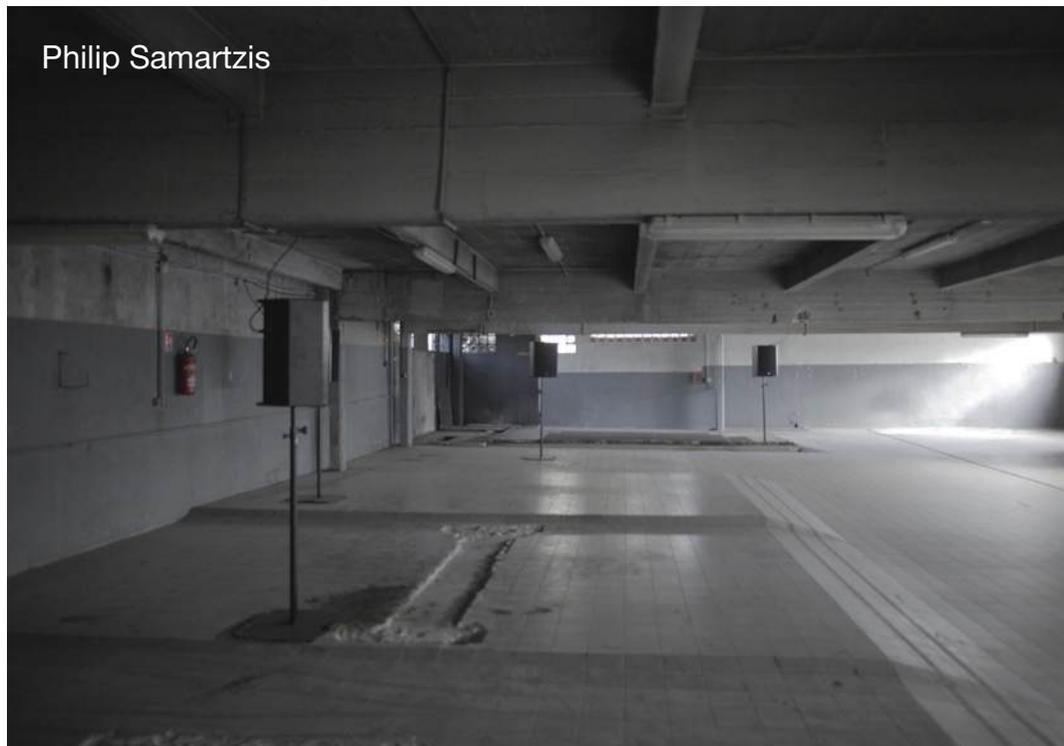
Beaude Studio



Reeve Schumacher



Philip Samartzis



Musée Transitoire #1  
*I would prefer not to*

Artistes

Lara Almarcegui  
Olivier Bardin  
BEAUDE STUDIO  
Amandine Casadamont  
Ulrich Moreau  
Amalie Eibye Brandt  
Will Insley  
Alicja Kwade  
Guillaume Maraud  
Philippe Mayaux  
David Miguel  
Reto Pulfer  
Rachel Rom  
Reeve Schumacher  
Sébastien Gschwind  
Philip Samartzis  
Romina Shama

Matérialité  
Présence  
Naissance  
Sons vides  
Anonymat  
Retrait  
Dystopie  
Frein  
Irrésolution  
Trouble  
Poésie  
Lien  
Relique  
Poids  
Instabilité  
Ecologie du son  
Déplacement

Performereuses

Reeve Schumacher  
David Miguel  
Amandine Casadamont  
Poncili Creación  
Edith Progue  
Fernando Vacas et Amador Rojas  
Conservatoire de Pantin

Sonic Braille  
Je suis le fil  
Imaginaire sur sillon  
Puppets  
Live  
L'Opera Flamenco  
Carte Blanche

Podcast produit  
par France Culture

Philippe Mayaux  
Tatayet  
Romina Shama  
Amandine Casadamont  
Fernando Vacas

Sinistrose  
Enfermés au Musée  
Je préfère ne pas  
Opération poupée  
Opéra Flamenco

Musée Transitoire #1

Guillaume Maraud





Beaude Studio  
Amandine Casadamont



Sebastien Gschwind  
Musée Transitoire



Guillaume Maraud  
Reeve Schurmacher



Julius Tatayet  
R Shama et A Casadamont



Reto Pulfer  
Reeve Schurmacher



Olivier Bardin  
Rachel Rom



Alicja Kwade  
Poncill Creacion



Philippe Mayaux  
Amandine Casadamont



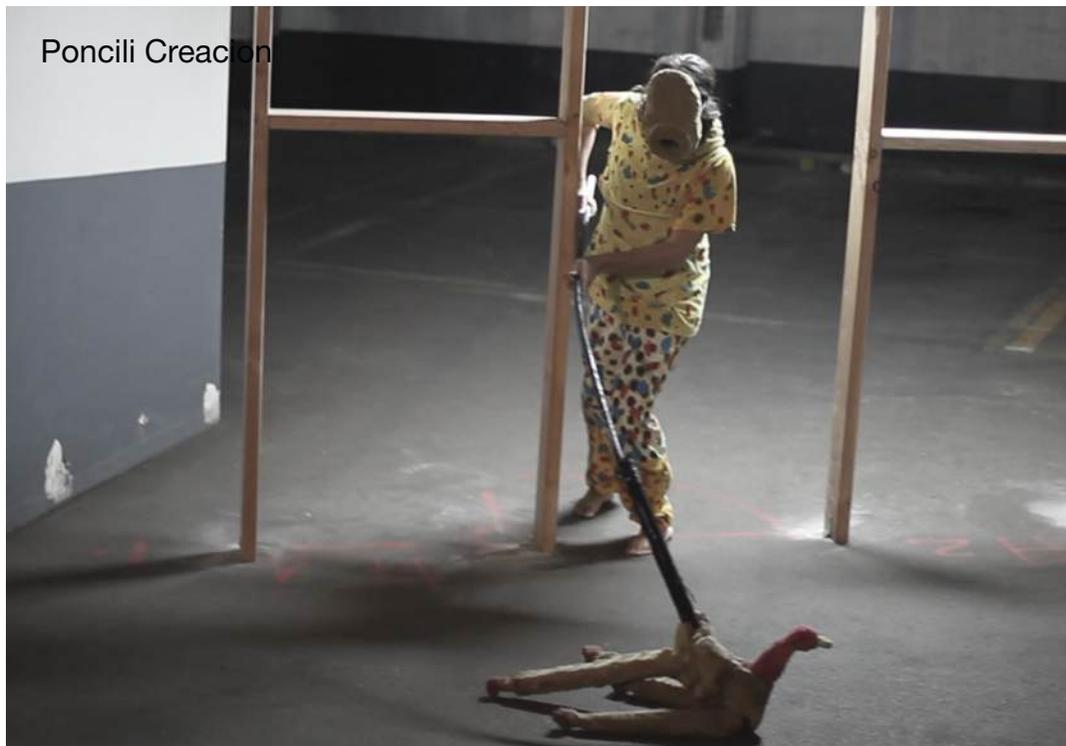
Vernissage MT1



Podcast produit par France Culture



Poncili Creacion



Podcast produit par France Culture



Du 11 au 31 octobre est organisée la première exposition d'une nouvelle structure éphémère parisienne, le « Musée Transitoire ». « I would prefer not to » a lieu dans un ancien garage de 4000 m<sup>2</sup> au 7 Villa du Clos Malevert, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, et rassemble sur l'idée melvillienne de passivité et de flottement une quinzaine d'artistes et auteurs (Lara Almarcegui, Olivier Bardin, Alicja Kwade, Guillaume Maraud, Philippe Mayaux, David Miguel, Émeric Lhuisset...). Fondé par l'artiste Romina Shama (également commissaire de l'exposition avec l'artiste du son Amandine Casadamont), le Musée Transitoire se veut un prolongement de sa propre pratique, investissant par des œuvres empiriques des lieux en transition.

Menu



LE JOURNAL LE STUDIO LE CLUB DEPUIS 48 HEURES LES BLOGS LES ÉDITIONS L'AGENDA

## Un garage abrite le Musée Transitoire

14 OCT 2019 | PAR JEAN-JACQUES BIRGÉ | BLOG : MIROIR DE DRAME.ORG

Sur 4000m<sup>2</sup> les œuvres de la première exposition du Musée Transitoire sont disséminées dans un garage du 11<sup>e</sup> arrondissement. Plastiques ou sonores, elles ont toutes à faire avec le vide, s'insinuant dans le ready made éphémère avant démolition. Les commissaires Romina Shama et Amandine Casadamont y ont programmé des performances jusqu'au 31 octobre...



COMMENTEZ | 2 RECOMMANDÉS | A+ A-

Le mois dernier j'ai cherché vainement où j'avais garé ma voiture dans le garage du Centre Pompidou. Nous avons arpenté je ne sais combien de fois les différents niveaux sans la trouver. Elle était simplement dans un autre garage, dit Beaubourg, si je me souviens bien, question de mémoire évidemment, pour ne pas avoir noté le chiffre peint, garage dont l'entrée est à quelques mètres de l'autre. Cela n'aurait pu m'arriver dans celui qui abrite aujourd'hui le Musée Transitoire, parce que celui de la Villa du Clos Malevert dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris est tout en hauteur. De toutes manières il est désaffecté en attendant de devenir un immeuble de bureaux. Le contraste de ces 4000 mètres carrés entre la vie passée et l'exposition d'œuvres plutôt minimalistes est saisissant, créant de temps en temps une ambiguïté entre le ready made architectural et les installations des artistes choisis par Romina Shama et Amandine Casadamont, d'autant que cette première exposition intitulée *I would prefer not to* est évolutive, se nourrissant d'elle-même jusqu'au 31 octobre. Ici peu de résistance passive face au rationalisme comme chez le *Bartleby* d'Herman Melville, mais le choix d'en faire peu au milieu du vide. Shama dont l'image feedback de la mise en abîme est le moteur et Casadamont dont les sons se veulent ici exogènes signent ensemble *Le Bocai* de l'entrée, récréation factice de l'ancienne réception du garage. Plus loin on peut suivre le fil de soie bien mince de David Miguel, se retrouver encerclé par le son des radars de Philip Samartzis, s'enfermer avec *Les fantômes de l'autorité* de Philippe Mayaux, s'interroger sur les chaises vides d'Olivier Bardin, partout le vide, sans que le syndrome Duchamp soit trop appuyé...



## L'EXPÉRIENCE, LE PODCAST ORIGINAL

Par Aurélie Charon



### L'écritoire ou la tentative de remplir un lieu

9 MIN

Chacune des 5 pièces de L'Expérience a été imaginée par des artistes et enregistrée au Musée Transitoire, qui pour sa première édition avait investi un immense parking parisien désaffecté. Une proposition d'Amandine Casadamont, avec la complicité d'artistes singuliers, et avec la participation de la comédienne Maria de Medeiros pour l'ensemble des créations.



ART ET CRÉATION

### LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER CONTACTER L'ÉMISSION



### Guillaume Maraud au Musée Transitoire

21/10/2019  
4 MIN



## ÉPHÉMÈRE

### L'art au garage

Inauguration ce week-end du Musée Transitoire au 7, Villa du Clos Malevert, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement. Cet espace d'exposition éphémère fondé par l'artiste Romina Shama propose une première exposition dans un garage désaffecté de 4 000 m<sup>2</sup>. « I would prefer not to » (célèbre citation de Bartleby, personnage d'Herman Melville) réunit quinze plasticiens, artistes sonores et auteurs. Jusqu'au 31 octobre.

www.museetransitoire.com



FOIRE INTERNATIONALE  
D'ART CONTEMPORAIN  
17-20 OCTOBRE 2019, PARIS

À PROPOS FIAC GALÉRIES FIAC PROJECTS FIAC HORS LES MURS FIAC PROGRAMMES AGENDA FIAC STORIES PARTEN  
INFOS PRATIQUES



LE JOURNAL LE STUDIO LE CLUB DEPUIS 48 HEURES LES BLOGS LES ÉDITIONS

## L'opéra cassé

2 JUIN 2021 | PAR JEAN-JACQUES BIRGÉ | BLOG : MIROIR DE DRAME.ORG

Dans Le Journal d'un inconnu, Jean Cocteau met en exergue d'une histoire de chats : "Ne pas être admiré. être cru." Le sujet m'importe peu, c'est l'objet qui nous guide. Sans objet le sujet n'a aucun intérêt. Il péroré. À quoi bon ? Pour que l'œuvre s'épanouisse, la syntaxe exige que le verbe s'immisce entre les deux. C'est cela aussi le montage...

Hier matin j'ai terminé le mixage d'une pièce de 13 minutes commandée par Romina Shama pour le Musée Transitoire dont la seconde édition se tiendra à Genève du 10 juin au 10 juillet. Romina avait enregistré un texte qu'elle lisait, mais cela se sentait. Elle avait aussi tenté de l'improviser, mais seule on se parle à soi-même et cela s'entend aussi. Alors je lui ai proposé d'oublier ce qu'elle avait écrit et de simplement me le raconter. La magie a opéré. De courtes respirations ponctuaient ses phrases qu'elle prononçait parfois hésitante de sa voix voilée, distillant une sensualité sans rapport avec le texte lui-même, sorte de discours de la méthode pour cette commissaire d'exposition. Comme elle l'avait intitulé *L'opéra cassé* je lui ai proposé de déstructurer le texte avec des algorithmes bête ou renversé, mais j'ai tout étouffé dans un maximalisme qui me réussit souvent très bien. C'était devenu *Loreille cassée* avec trois Doliprane. Le flow des enchaînements se perdait. Je devais retrouver celui de sa pensée. J'avais pourtant allégé la composition avec des parties instrumentales. Lorgue de cristal, les cloches de verre et une structure Baschet rappelaient les serres où seront présentées les œuvres plastiques. Cela ne suffisait pas. À chaque nouvelle version je dégraisais le mixage. Jusqu'à retrouver l'os.

Discutant de mon travail avec Amandine Casadamont qui tient le rôle de commissaire sonore, je lui expliquai que ces modifications ne me contrariaient pas tant qu'elles étaient justifiées par le propos. Je privilégie toujours le *id* à l'*ego*. Dans *Le Journal d'un inconnu*, Jean Cocteau met en exergue du chapitre *D'une histoire féline* : "Ne pas être admiré. être cru." Le sujet m'importe peu, c'est l'objet qui nous guide. Sans objet le sujet

Musée Transitoire

Merci !

Contactez l'équipe

Romina Shama  
Clément Lecomte  
Balqis Tandjaoui

[romina@museetransitoire.com](mailto:romina@museetransitoire.com)  
[clement@museetransitoire.com](mailto:clement@museetransitoire.com)  
[balqis@museetransitoire.com](mailto:balqis@museetransitoire.com)

Musée Transitoire